Quelques thèmes existentialistes dans Le Mur et La Chambre

Par: Elisa Cotelo

La philosophie existentialiste est surtout connue grâce à un de ses créateurs, Jean Paul Sartre, qui, suivant les pas d'autres philosophes, a composé quelques-unes des oeuvres les plus célèbres de ce genre. Un aspect particulier de cette philosophie révolutionnaire est que bien qu'il y ait des essais qui expliquent cette manière de penser, la plupart des travaux littéraires sur le sujet consistent en nouvelles, romans, et pièces de théâtre qui, grâce aux symboles, montrent l'idéologie de l'existentialisme. Ces thèmes, qui comprennent tout, des idées les plus simples jusqu'aux réflexions les plus complexes, sont sinon très évidentes, très bien cachées mais remarquablement élaborées. Le Mur et La Chambre, de Jean Paul Sartre, sont deux nouvelles exemplaires en ce qui concerne leur mise en pratique de l'existentialisme.

«Les nouvelles dans Le Mur insistent sur les aspects arbitraires des situations où les personnes se trouvent et l'absurdité de leurs tentatives de s'occuper d'elles rationnellement. Toute une école de littérature de 'l'absurde' s'est développée par la suite» (1). La première des nouvelles, Le Mur, parle de trois jeunes hommes qui se trouvent dans une situation extrême, mais très commune dans les années 1930 en Espagne. Les trois personnages sont très différents—Tom est Irlandais, Pablo Ibbieda est un militant anarchiste, et Juan est le frère d'un militant—mais ils sont amenés ensemble dans une cellule pour être jugés, et éventuellement tués pour des raisons politiques. Au milieu de cette circonstance existentialiste, Pablo doit décider s'il veut vivre ou mourir, ce qui dépend de s'il trahit son ami, Ramon Gris. Voici notre premier thème existentialiste: la liberté de choisir, ce qu'on peut faire dans la bonne ou la mauvaise foi.

La question de base de ce dilemme est la suivante: mon existence est-elle plus importante que l'existence de quelqu'un d'autre? La question existentialiste est adorée par les adeptes de cette philosophie et elle est aussi une question fondamentale pour pouvoir comprendre le but des êtres humains dans le monde. La question qu'on doit se poser après cette première est s'il y a une décision authentique à faire, et s'il est possible d'échapper à cette situation infernale. Evidemment, il y a seulement deux choix, le premier étant la mort, et le deuxième étant la mort de quelqu'un d'autre due à notre trahison.
Clairement, on a la liberté de choisir, et c'est un aspect très positif de cette philosophie qui, au cours des années, a gagné une réputation de philosophie tragique et pessimiste. Sartre, cependant, croit que tout le monde est libre grâce à son habilité de prendre des décisions, mais, selon lui, on est toujours lié à la morale, qui affecte ces décisions.

Tous les thèmes qu'on peut trouver dans Le Mur sont finalement liés par l'idée de base existentialiste, «l'existence précède l'essence.» On voit dans cette nouvelle que l'homme est un être conscient de lui-même, de ses décisions, et de leurs conséquences. Il n'y a aucune définition ou généralisation; les êtres humains ne sont que leurs propres existences conscientes (2), capables de prendre des décisions et capables de comprendre qu'aucune vie n'est plus précieuse que les autres.
Après cette nouvelle, on trouve La Chambre, une histoire d'amour pas comme les autres. Eve et Pierre, un couple très jeune, a une relation particulière due a la 'folie' ou au 'malaise' de Pierre. Par conséquent, Eve se trouve dans un labyrinthe de conflits personnels qui ont une racine très profonde dans elle-même—la désapprobation de son mariage de la part de sa mère, la 'folie' de

Pierre, et ses devoirs envers elle-même et envers les autres. C'est dans cette nouvelle qu'on trouve les thèmes existentialistes de l'aliénation et de la solitude, ainsi que la morale et la 'folie', symboliques de la situation des juifs en ce moment historique.

L'aliénation physique et émotionnelle de Pierre représente une idée qui apparaît dans la philosophie de Hegel. Sartre l'utilise dans ses raisonnements, disant que les êtres humains, comme les esprits finis que nous sommes, sont séparés de leur propre conscience. Cette aliénation est mentale et émotionnelle, mais on peut la trouver aussi dans un contexte social, ce qu'on peut voir dans le mode de vie de Pierre. Dans l'existentialisme, cette aliénation joue un rôle très important et nous sépare du concept connu comme «l'autre » (2).

Au milieu du chaos et de la solitude de Pierre, Eve se trouve confuse par toutes les décisions qu'elle pourrait prendre. Dans cette nouvelle, il est important de choisir, mais elle touche le sujet de la morale—ce qui est bon versus ce qui est mauvais. Eve veut comprendre Pierre, et elle le veut complètement, tout entier, pas dans sa chambre, aliéné de tout le monde et d'elle aussi. Bien qu'elle donne tout pour rester avec lui et pour être heureuse, elle sait que sa mère, et la société, ne veut pas qu'elle reste avec Pierre. Une autre question existentialiste nous arrête ici: a-t-on un certain devoir envers les autres, ou vivons-nous seulement pour nous-mêmes?

Le contexte historique influe aussi sur cette nouvelle avec le symbole de la folie ou la maladie de Pierre, qui l'isole du monde. Au moment où Sartre écrivait La Chambre, c'était juste avant le début de la deuxième guerre mondiale. Il sera lui-même dans un camp de concentration plus tard, et vivra dans l'enfer de la séparation des races et des religions, et il a transféré ces pensés dans sa littérature. La folie ou la maladie symbolique de Pierre peuvent représenter, bien qu'il ne soit pas très clair et bien que tout le monde ait des opinions différentes, l'aliénation, la 'maladie' des juifs exclus de la société. Les juifs étaient séparés de tout, traités comme des êtres sans importance, comme s'ils avaient une maladie qu'on pouvait attraper à moins qu'on les tue. Sartre, touché par ce moment dans l'histoire, et dans sa vie, a mis ses opinions politiques, d'une manière subtile, dans le personnage de Pierre, étonnamment avant le crime des camps de la deuxième guerre mondiale.
Sartre était un homme de lettres, mais aussi une personne qui avait été marquée par l'injustice et par la politique de l'Europe pendant les deux guerres mondiales. En tant qu'existentialiste, il a transféré ses pensés sur la vie, la société et les êtres humains dans ses romans, ses nouvelles et ses autres travaux littéraires.

Bibliographie

1. Jean Paul Sartre, Science Fair Project Encyclopedia; February 2, 2005: http://www.all-science-fair-projects.com/science_fair_projects_encyclopedia/Jean-Paul_Sartre

2. Existentialism, Stanford Encyclopedia of Philosophy; Stephen Crowell, 2004: http://plato.stanford.edu/entries/existentialism/